

D.559 - Libéré de la culpabilité



Par Joseph Sakala

Êtes-vous parfois obsédés par des élans de culpabilité ? Avez-vous parfois au dedans de vous le sentiment d'avoir fait du mal, ce qui vous donne des pensées de honte et d'infériorité ? Rassurez-vous, car vous n'êtes pas les seuls ! Mais pourquoi, en tant qu'humains, serions-nous obligés de nous sentir coupables ? La psychologie moderne ne nous conseille-t-elle pas de chasser tout sentiment de culpabilité afin d'être libre ? Or, la réalité est que la culpabilité joue un rôle vital dans le Plan de Dieu. Quel est ce rôle, et comment doit-on réagir face à la culpabilité ? La culpabilité est définie comme l'état dans lequel nous nous trouvons après avoir commis une offense, un crime, une violation, ou le mal, spécialement contre une loi morale où pénale. C'est de comprendre que nous avons la responsabilité d'avoir fait quelque offense, crime ou mal et d'en ressentir du remord.

La culpabilité est alors une réaction naturelle et humaine dans le fait d'avoir brisé une loi. Lorsqu'un individu brise une loi du code de la route, il est **coupable** d'avoir brisé cette loi de la route. La même chose est vraie lorsque nous brisons une loi spirituelle de Dieu. Dès que nous la brisons, nous en ressentons l'état de

responsabilité. Et quelle est cette responsabilité ? Il y a environ 2 000 ans de cela, la Parole de Dieu (Jean 1:1-3, 14), le Logos ou le Porte-parole s'est dépossédé de Son immortalité, est né d'une femme vierge qui enfanta un Fils et qui fut nommé EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS (Matthieu 1:23).

Il S'appelait Jésus-Christ (Sauveur-Oint), et Il est entré dans ce monde pour plusieurs raisons dont la première fut de mourir d'une mort ignoble, aux mains des humains guidés de façon malsaine, mais qu'Il avait pourtant Lui-même créés. Pourquoi cette mort ? Afin d'effacer la pénalité pour chaque péché commis par chaque être humain ayant déjà existé et pour tous ceux qui devaient naître par la suite. Dans la Bible, nous pouvons lire : « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le **pardon des péchés** commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus*** », nous déclare Paul, dans Romains 3:23-26.

Voilà la triste réalité. Tous ont péché et, parce que tous ont péché, tous ont **contribué à la mort** de notre Sauveur Jésus-Christ. La culpabilité que nous ressentons lorsque nous brisons un commandement de Dieu est simplement là parce que nous sommes responsables d'avoir enfreint la loi de Dieu avec chaque transgression. 1 Jean 3:4-5 nous dit : « *Quiconque pêche, transgresse aussi la loi ; car le péché est **une transgression de la loi**. Or, vous savez que Jésus-Christ **a paru pour ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en lui.* » Alors, que pouvons-nous faire pour nous débarrasser de la culpabilité que nous traînons avec nos péchés antérieurs ?

La réponse se trouve dans le message que Christ est venu prêcher. Dans Marc 1:14-15, nous lisons : « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, **prêchant l'évangile du royaume de Dieu**, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. **Repentez-vous et croyez à l'Évangile.*** » Jésus est venu en prêchant à l'humanité entière de se repentir. Mais que veut dire « se repentir » ? Le mot grec pour « repentir » est *metanoeo* qui

signifie simplement « penser autrement après ».

Regardons ensemble ce qui arriva au Jour de la Pentecôte, lorsque Pierre, rempli du **Saint-Esprit**, a déclaré ceci à tous ceux qui étaient réunis à Jérusalem : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que **vous avez crucifié**. Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : **Hommes frères, que ferons-nous** ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera » (Actes 2:36-39).*

La psychologie nous enseigne d'innombrables méthodes pour nous nettoyer l'esprit de notre état de culpabilité, mais la vérité demeure que, si nous sommes coupables, c'est parce que nous avons péché contre Dieu. Le roi David avait compris cela : « *(Lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Shéba.) O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, **et nettoie-moi de mon péché** ! Car je connais mes transgressions, et **mon péché est toujours devant moi**. J'ai péché contre toi, **contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras » (Psaume 51:2-6).*

Donc, nos péchés sont contre **Dieu seul**, et Lui seul peut nous dégager de la responsabilité que nous portons concernant la mort de Christ. Alors, s'il y a un péché qui vous culpabilise, allez vers Dieu et criez pour obtenir votre pardon, et vous serez libérés. Car le signe évident que vous êtes repentant et que vous n'avez pas commis **le péché impardonnable** vous viendra de Dieu Lui-même et rassurera votre cœur à propos de la raison pour laquelle Christ est mort.

Dans 1 Corinthiens 15:3-8, Paul nous déclare : « *Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une*

seule fois de **plus de cinq cents frères**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton. » Toutes ces personnes avaient vu le Christ à la suite de Sa résurrection. Notez comment Paul rend hommage à **Jacques**, le fils d'Alphée, qui fut un des premiers à mourir aux mains de Néron lors de la persécution qu'il a menée contre les saints de Dieu.

Ce passage est souvent considéré comme le passage qui définit **l'Évangile**, en déclarant la grande vérité que Christ est mort pour nos péchés ; ensuite, qu'Il fut mis en tombe, mettant beaucoup l'emphase sur Sa résurrection qui fut aussi une résurrection physique et pas seulement spirituelle, et qu'Il a été vu par plusieurs témoins. Il est fort intéressant de noter que le verset 1 de 1 Corinthiens 15, qui nous présente l'Évangile, est un des endroits parmi la centaine de mentions dans le Nouveau Testament où le mot grec est traduit par « Évangile ». Cependant, le passage ne nous dit pas pourquoi Jésus est mort pour nos péchés.

Ce n'était pas simplement pour payer la rançon en vue de nous offrir le salut et nous rendre heureux. Il y a, en effet, de nombreuses références sur Sa mort offerte en substitution pour nous. Elles nous indiquent **pourquoi** Christ est mort pour nous et pour notre salut. Par exemple, Christ : « *est mort pour tous, afin que ceux **qui vivent**, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais **pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux**. C'est pourquoi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; si même nous avons connu Christ **selon la chair**, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a **réconciliés avec lui par Jésus-Christ**, et qui nous a confié le ministère de la **réconciliation**. Car **Dieu était en Christ**, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous **la parole de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:15-19).*

Considérez également Galates 1:4-5, où Christ : « *...s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de **nous retirer de ce siècle corrompu**, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » Le témoignage de Pierre établit que Jésus : « *...a porté **nos péchés en son corps** sur le bois, afin qu'étant*

morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant **retournés au Pasteur** et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:24-25). Jean nous rend ce témoignage que : « L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous **vivions par lui**. En ceci est l'amour, c'est que **ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est Lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés**. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:9-11).

Il y a plusieurs autres versets qui nous témoignent que Christ n'est pas seulement mort pour sauver nos âmes, mais pour que nous Lui servions d'ambassadeurs. « Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:20). Sommes-nous vraiment Ses ambassadeurs d'après notre comportement ? Et Dieu nous a donné **ce pouvoir** afin de Le glorifier ici, maintenant, sur cette terre. C'est pourquoi Christ nous dit aussi : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le **TOUT-PUISSANT** » (Apocalypse 1:8). Alors, n'ayons pas crainte de prêcher cela au monde entier !

Dans le dernier livre de la Bible, nous voyons la confirmation du « Je Suis » par le Christ glorifié Lui-même, tout en nous parlant de Sa victoire ultime sur la méchanceté de ce monde. Par contre, dans les Psaumes, la déclaration du « Je Suis » par Christ nous parle prophétiquement de Ses souffrances. Les voici, ces Psaumes messianiques, tous écrits mille ans avant l'apparition de Christ. Pourtant chaque Psaume cité dans le Nouveau Testament fut accompli par Christ. « Mais moi, je suis un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple » (Psaume 22:7).

Jésus Se compare ici à la femelle du « ver rose » qui se laisse mourir afin que ses petits survivent. En faisant cela, son corps dégage un liquide rose qui nourrit et protège ses petits. Cela a certainement été accompli par Jésus qui a donné Sa vie afin que Ses enfants soient protégés et sauvés. Quelle magnifique manifestation d'humilité et d'amour de Celui qui nous a tous créés ! Dans Psaume 40:18, nous

lisons : « *Pour moi, je suis affligé et misérable ; le Seigneur aura soin de moi. Tu es mon aide et mon libérateur. Mon Dieu, ne tarde point !* » En contraste aux souffrances de Christ, il y a certainement des gloires qui suivront. Mais Jésus Se proclame le « Je Suis », comme nous pouvons le constater dans Apocalypse 1:11 : « *Qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; ce que tu vois, écris-le dans un livre et l'envoie aux sept Églises qui sont en Asie, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée* », dit Jésus à Jean.

Jésus S'identifie également, dans Apocalypse 1:17-18, devant Jean qui dit : « *Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, celui qui est vivant ; et j'ai été mort, et voici **je suis vivant** aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* » Nous le voyons aussi dans Apocalypse 21:6-7 où Jésus déclare : « *C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source **d'eau vive** à celui qui a soif. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.* »

Et finalement, dans Apocalypse 22:13, Jésus nous rassure : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à **l'arbre de vie**, et d'entrer par les portes dans la ville !* » Celui qui est toujours existant, le « Je Suis », le Seigneur Jésus-Christ, Qui a créé toutes choses, vaincra pour faire toutes choses nouvelles éternellement. Regardons maintenant ensemble deux étonnants témoignages de Sa part : « *Et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. Écris les choses que tu as vues, celles qui sont et celles qui doivent arriver après celles-ci* » (Apocalypse 1:18-19).

Et l'autre déclaration dans Apocalypse 22:16 : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, **l'étoile brillante du matin**.* » Donc, Jean, qui avait reçu la vision apocalyptique (car **ses épîtres** furent écrites après la rédaction de l'Apocalypse), nous dévoile, dans 1 Jean 1:3-4 : « *Ce que nous avons vu et entendu, **nous vous l'annonçons**, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces*

choses, afin que votre joie soit parfaite. » C'est la merveilleuse raison pour laquelle Dieu nous a **adoptés**.

« Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6). « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle » (1 Corinthiens 1:7-9).

Jésus pria ainsi, dans Jean 17:1-7 : « Puis levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ; selon que tu lui as donné **pouvoir sur toute chair**, afin qu'il **donne la vie éternelle** à tous ceux que tu lui as donnés. Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, **toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé**. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, glorifie-moi, Père, auprès de toi, de la gloire que **j'avais auprès de toi, avant que le monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi. »

Mais regardez maintenant ce que Jésus déclare, dans Jean 17:8-11 : « Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que **je suis venu de toi**, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Je prie pour eux ; **je ne prie pas pour le monde**, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils **sont à toi**. Et tout ce qui est à moi, est à toi, et ce qui est à toi, est à moi, et **je suis glorifié en eux**. Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils **soient un, comme nous**. » Nos esprits peuvent à peine saisir la profondeur de ces paroles. « Mais si nous marchons **dans la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7).

La nature de la lumière dans l'univers nous donne des indices : la lumière est interchangeable ; on ne peut pas faire une lumière ténébreuse. La lumière expose tout, elle révèle tout et amène tout vers la clarté. La lumière maintient **tout en vie**. Hébreux 1:3 nous dévoile que Jésus était : « *la splendeur de sa gloire [celle de Dieu] et l'empreinte de sa personne, et **soutenant toutes choses par sa parole puissante***. » Voilà comment Jésus soutient toutes choses, Il n'a pas besoin de gravité ; le mot gravité n'existe pas dans la Bible. La nature des ténèbres est également très instructive. Les ténèbres sont repoussées par la plus petite étincelle de lumière. Tout ce que les ténèbres recouvrent est caché dans l'obscurité. Les ténèbres peuvent même tuer **la vie**.

Cependant, Proverbes 4:18-19 nous rassure : « *Mais le sentier des justes est comme la **lumière resplendissante**, dont l'éclat augmente jusques à ce que le jour soit dans sa perfection. La voie des méchants est comme l'obscurité ; ils ne voient point ce qui les fera tomber.* » Regardons ce que Dieu nous dévoile, par la bouche de Son prophète Esaïe : « *Je ferai marcher les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissent pas ; je les conduirai par des sentiers inconnus ; je changerai devant eux **les ténèbres en lumière**, et les lieux montueux en plaine. Je leur ferai cela, et ne les abandonnerai point* » (Esaïe 42:16).

« *Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à **la possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous **vivions ensemble avec lui*** », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:8-10. « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des **enfants de lumière** ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur* » (Éphésiens 5:8-10).

Car c'est Dieu : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés**. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures.* » nous confirme Paul, dans Colossiens 1:13-15. « *Cependant, ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais*

bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret », nous dit Paul, dans Éphésiens 5:11-12. Au contraire, soyons de ceux qui déclarent au Seigneur : « *A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la splendeur, car tout ce qui est dans **les cieux et sur la terre t'appartient**. A toi, Éternel, est le règne, et tu t'élèves **en souverain** au-dessus de tout. La richesse et la gloire viennent de toi, tu as la domination sur tout; la force et la puissance sont en ta main, et en ta main est le pouvoir d'agrandir et de fortifier toutes choses »* (1 Chroniques 29:11-12).

Ceci est une des grandes vérités des Écritures. Car, originellement, elle faisait partie de la prière du roi David au moment du couronnement de Salomon comme son successeur. Puisque David et Salomon furent les deux plus grands rois d'Israël, et sûrement deux des plus grands rois du monde de leur époque, David a rendu témoignage que le Seigneur Lui-même était le véritable Roi, non seulement d'Israël, mais également des cieux et de la terre. Il est la Tête, le Roi Suprême de tout. C'est donc la première fois dans les Écritures que nous voyons un si grand témoignage d'adoration.

Jésus Lui a aussi rendu un grand témoignage lorsqu'Il a inclus dans Sa prière au Père : « *Car à Toi appartiennent **le règne, la puissance, et la gloire** à jamais. Amen !* » (Matthieu 6:13). Dans le monde moderne, cependant, très peu de gens Lui rendent témoignage en tant que Roi de la Création, excepté une toute **petite minorité**. La plupart croit que l'univers est le résultat d'une évolution aveugle et que **l'homme en est le roi**. Mais la prière de David a fait écho jusque dans Apocalypse 4:10-11 où : « *Les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et **ils adoraient** celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées.* »

Mais un jour, nous verrons : « *les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prostern[ant] sur leurs faces, et adorèr[ant] Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu **Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que **tu es entré dans ton règne** »* (Apocalypse 11:16-17). Cette déclaration nous annonce

l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre avec Jésus et Ses Saints qui domineront sur toutes les nations.

Rendons gloire et honneur à Dieu qui établira Son Royaume sur la terre, ce qu'Il avait jadis révélé aux hommes. « *Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux. Et moi, dira-t-il, j'ai sacré Mon Roi, sur Sion, ma montagne sainte. Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a dit : Tu es mon fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les bouts de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme un vase de potier. Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ; recevez instruction, juges de la terre. Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. **Rendez hommage au Fils**, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Psaume 2:5-12). Quel beau témoignage fait ici par David à Jésus son Seigneur !

Lors de ce jour, il n'y aura plus aucun anathème, car Jésus sera là, et Ses serviteurs Le serviront. Dans Jean 17:24-26, Jésus avait prié au Père en Lui disant : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, **où je serai**, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait **connaître ton nom**, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que **moi-même je sois en eux**.* »

Voilà l'essence même de la prière que Jésus adressa au Père juste avant Son arrestation et Sa crucifixion. Lorsque nous entendons Sa prière, nous pouvons reculer dans le temps et constater le grand amour indescriptible du Père pour Son Fils bien-aimé et pour ceux à qui Jésus fera connaître Son Nom, afin que « *l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que **moi-même je sois en eux*** » (Jean 17:26). C'est de cet amour que jaillit l'amour marital, l'amour maternel, l'amour fraternel, l'amour pour son pays, l'amour pour ses amis, l'amour pour tous ceux qui sont présentement perdus et tout autre amour véritable et louable.

Il est donc approprié que la toute première mention de l'amour se trouve dans

l'Ancien Testament où, dans Genèse 22:1-3 : « *Il arriva, après ces choses, que Dieu éprouva Abraham, et il lui dit : Abraham ! et il répondit : Me voici. Et il dit : Prends ton fils, ton unique, **celui que tu aimes**, Isaac, et va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste, sur une des montagnes que je te dirai. Et Abraham se leva de bon matin, bâta son âne, prit deux de ses serviteurs avec lui, et **Isaac son fils** ; il fendit du bois pour l'holocauste ; puis il partit et s'en alla vers le lieu que Dieu lui avait dit. »*

Et la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament fut lors du baptême de Jésus, dans Matthieu 3:14-17 : « *Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin **d'être baptisé par toi**, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient **d'accomplir** tout ce qui est juste. Alors, il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit **l'Esprit de Dieu descendant** comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils **bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir. »*

Dans les deux cas, notez bien que le fils est appelé **bien-aimé**. Cependant, dans les deux cas, le père et le fils sont prêts à s'approcher de l'autel du sacrifice afin que la volonté de Dieu soit faite, de manière à ce que le salut soit disponible pour les **pécheurs perdus**. « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? **Qui accusera les élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et **il intercède** aussi pour nous »*, nous déclare Paul, dans Romains 8:32-34. Donc si vous êtes à Christ, vous est libéré de toute culpabilité.

D.401 - La conversion possible à

tous



Par Joseph Sakala

Dans Galates 4:4-7, Paul nous déclare : « *Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que **vous êtes fils**, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi **héritier de Dieu par Christ**.* » C'est Dieu qui fait toute la différence ! Il y avait un temps où le monde entier était sous l'esclavage du péché et de la mort, mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils pour racheter ceux qui étaient **sous la loi** afin d'en faire des fils et des filles.

Pour ce faire, Dieu fut obligé d'envoyer Son Fils unique pour racheter ceux qui étaient sous la loi. « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée de la servitude** de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, **mais nous aussi** qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:19-23).

Cependant, il y avait un problème, car tout homme et toute femme était un pécheur

perdu, méritant la mort sous la colère d'un Dieu saint. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions **encore des pécheurs, Christ est mort pour nous**. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par sa vie** ?* » (Romains 5:8-10). Par Sa résurrection ! Jésus est mort pour nous, souffrant à notre place, parce qu'Il nous aimait. Mais Sa mort ne pouvait simplement pas perfectionner Son travail. Comment un Rédempteur mort pouvait-Il terminer l'œuvre pour laquelle Il avait été envoyé ?

« *Mais Dieu l'a **ressuscité des morts** ; et il a été vu, pendant plusieurs jours, de ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, lesquels sont ses témoins devant le peuple. Et nous aussi, nous vous annonçons la bonne nouvelle que la promesse qui avait été faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a **suscité Jésus** ; comme il est écrit dans le psaume second : **Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui**. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne **retourne plus à la corruption**, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David* » (Actes 13:30-34). La rançon pour le péché fut réglée pour toujours, car le Père, en pleine droiture et en toute puissance, a ressuscité Son Fils bien-aimé pour qu'Il vive éternellement. Oui, mais nous sommes toujours pécheurs, toujours mourants dans ce corps fragile.

Car, de par **sa nature**, notre corps nous garde captifs du péché, même si la rançon pour notre délivrance fut pleinement payée. « *Mais Dieu, qui est **riche en miséricorde** à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, **en Jésus-Christ** ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car **vous êtes sauvés par la grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, **c'est le don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie*** » (Éphésiens 2:4-9. Nous ne pourrions jamais **comprendre** pleinement ce que Dieu a fait pour nous, mais nous n'avons pas besoin de vraiment comprendre, seulement de croire et de recevoir Ses bienfaits. Toutefois, il est fort possible qu'une fois

ressuscités dans un **corps immortel**, nous puissions comprendre parfaitement tout le Plan de salut de Dieu.

« **Béni soit Dieu**, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'Il nous a **Élus en Lui** avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être Ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de Sa volonté ; à la louange de la gloire de Sa grâce qu'Il nous a gratuitement accordée en Son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon les **richesses de Sa grâce**, qu'Il a **répandue sur nous abondamment** par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le **mystère de Sa volonté** selon le dessein bienveillant qu'Il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'Il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses **en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. » (Éphésiens 1:3-10).

Les **attributs** de Dieu sont caractérisés par les richesses de Sa grâce. Cette merveilleuse grâce L'avait conduit à verser **Son précieux sang** pour payer la rançon de nos péchés afin de nous apporter la rédemption. Il ne faut pas s'étonner de cela : « Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par Sa pauvreté vous fussiez rendus riches » (2 Corinthiens 8:9). Paul essaie encore et encore de trouver des représentations de Ses richesses. Aux Romains, il écrit : « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ? » (Romains 2:4).

« Et que dire, si Dieu, voulant montrer Sa colère et faire connaître Sa puissance, a supporté avec une grande patience les vases de colère, préparés pour la perdition ? Afin de manifester aussi la richesse de sa gloire sur les vases de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire, envers nous qu'il a aussi **appelés**, non seulement **d'entre les Juifs**, mais aussi **d'entre les Gentils** ? » nous déclare Paul, dans Romains 9:22-24. En parlant de la miséricorde de Dieu, Paul s'exclame : « O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que Ses jugements sont impénétrables, et que Ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée

du Seigneur, ou, qui a été Son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : **A lui soit la gloire** dans tous les siècles ! Amen ! » (Romains 11:33-36).

C'est vraiment un : « *Mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que les Gentils sont **cohéritiers**, et qu'ils font **un même corps**, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par **un don de la grâce de Dieu**, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance. C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la **dispensation du mystère** caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons **la liberté de nous approcher de Dieu** avec confiance, par la foi que nous avons en lui, » nous déclare Paul, dans Éphésiens 3:5-12.*

Désirant que tous les croyants puissent apprendre à apprécier l'avenir extraordinaire qu'ils ont en Christ, Paul priait : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans Sa connaissance ; qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:17-20).

Pourtant, aussi riche que soit Sa grâce maintenant, vous n'avez encore rien vu. « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a **rendus à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a **ressuscités ensemble**, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté*

envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:4-7). Nous sommes devenus **l'Évangile pour Christ**.

Aux Philippiens, Paul a écrit : « *Conduisez-vous seulement d'une manière **digne de l'Évangile de Christ**, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, dans un même esprit, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais **pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore* » (Philippiens 1:27-30).

Ce que Paul encourage chez les Philippiens, c'est qu'ils soient si zélés pour l'Évangile qu'ils agissent comme **étant l'Évangile** en toutes choses. Il insiste en leur disant que vous devriez : « *vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du **nouvel homme**, créé à **l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:22-24).

Votre citoyenneté doit être telle que vous deveniez l'Évangile pour Dieu. « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21). « *Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:20-21).

Comme ambassadeurs, nous devrions vivre notre vie et nous conduire d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée, en toute humilité et en toute douceur, avec un esprit patient, nous supportant les uns les autres avec charité. L'on nous commande de demeurer fermes dans l'unité et dans un même esprit. « *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés et bien désirés, ma joie et ma couronne, demeurez*

de cette manière fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés » (Philippiens 4:1). Soyez également sans crainte, car nous avons un avocat fidèle au ciel.

Dans Job 16:18-19, Job a déclaré : « *O terre, ne cache point mon sang, et qu'il n'y ait aucun lieu où s'arrête mon cri ! A présent même, voici, j'ai **mon témoin** dans les cieux, et mon garant dans les hauts lieux.* » C'est très significatif, ici, dans un des plus vieux livres de la Bible ; deux vérités vitales du Nouveau Testament sont anticipées. Job semblait savoir que lui et, par implication, chaque autre personne, ont un dossier au ciel. Cela veut dire que nos œuvres, bonnes où mauvaises, sont enregistrées au ciel par Dieu, décrivant comment nous avons usé ou abusé de notre intendance sur ce que nous avons reçu de Dieu sur la terre.

Et le dossier témoigne inévitablement contre nous, car : « *Certainement il n'y a point d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien et qui **ne pèche point**. Aussi ne fais point attention à toutes les paroles qu'on dira, de peur que tu n'entendes ton serviteur parler mal de toi. Car ton cœur a reconnu bien des fois que toi aussi tu as mal parlé des autres* » (Ecclésiaste 7:20-22). À la Deuxième Résurrection, lorsque les morts seront jugés selon ce qui est écrit dans la Bible et selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres, ceux qui accepteront Jésus et Son sacrifice seront inscrits dans le Livre de Vie. Mais ceux qui refuseront, librement et volontairement, ne seront pas inscrits dans le Livre de Vie. « *Et quiconque **ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu*** » (Apocalypse 20:15).

Mais comment savoir si nos noms seront inscrits dans le Livre de Vie ? Même Job le savait lorsqu'il dit : « *voici, j'ai **mon témoin** dans les cieux, et mon **garant** dans les hauts lieux.* » Le mot hébreu utilisé ici veut dire « témoin personnel capable de témoigner pour vous ». Dans 1 Jean 2:1-2, l'apôtre nous le confirme lorsqu'il déclare : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne **péchiez point**. Et si quelqu'un **a péché**, nous avons un **avocat auprès du Père**, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* »

Job savait de quelque manière qu'un tel témoin était disponible, parce qu'il pouvait dire : « *Pour moi, je sais que mon **Rédempteur** est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre, et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, **je verrai Dieu** ;*

moi, je le verrai, à moi propice ; **mes yeux le verront, et non un autre.** Mes reins se consomment en mon sein ! » (Job 19:25-27). En vertu du Nouveau Testament, nous savons également que ce Rédempteur et Témoin n'est nul autre que Jésus-Christ le Juste, notre avocat auprès du Père. Il est notre sacrifice pour nos péchés et peut ainsi payer la rançon pour nous. Nous qui sommes Ses Élus savons que notre culpabilité a déjà été lavée par le précieux sang de Christ.

Ne nous concentrons pas sur notre corps naturel, mais plutôt sur notre corps spirituel. Dans 1 Corinthiens 15:42-45, Paul nous explique : « *Telle est aussi la **résurrection des morts.** Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant.* » Dans cette portion de ce grand chapitre sur la résurrection — d'abord celle de Christ, ensuite la future résurrection **des sauvés** — la mort et la résurrection sont comparées à une graine plantée en terre et récoltée. Lorsqu'une graine est plantée dans la terre, c'est comme si elle était morte et enterrée.

Pendant longtemps après sa mort, la graine ne peut être vue, mais finalement elle vit à nouveau et se déploie comme une belle fleur, une gerbe de blé, ou même un bel arbre. Jésus Lui-même a fait cette même analogie. « *En vérité, en vérité je vous le dis : Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté dans la terre, il demeure seul ; **mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit*** » (Jean 12:24-25). Et, dans Marc 4:26-29, Il dit encore : « *Il en est du royaume de Dieu comme si un homme jette de la semence en terre ; soit qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence **germe et croît** sans qu'il sache comment. Car la terre produit d'elle-même, premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain formé dans l'épi. Et quand le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que la moisson est prête.* »

Nos corps humains, à cause du péché et de la malédiction, meurent éventuellement et sont enterrés. Mais un jour, tout comme la graine plantée en terre, ils paraîtront de nouveau, mais cette fois immortels et glorifiés, beaucoup supérieurs à avant. Bien sûr, l'habitant de ce corps spirituel et éternel est passé par une **deuxième naissance**, dans la foi de son Sauveur déjà ressuscité. Nos nouveaux corps

ressembleront à nos corps physiques, comme celui de Jésus lorsqu'Il fut ressuscité, mais glorifiés comme Celui de Jésus. Ils ne seront plus sous l'esclavage de la gravité et des forces électromagnétiques comme présentement, mais seulement soumis aux forces spirituelles dont nous ne savons que très peu de choses maintenant.

Ce que nous savons cependant, c'est que nos corps spirituels : « *Pour nous, qui sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21). « *Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le **verrons tel qu'il est*** » (1 Jean 3:2). Pour arriver à cela, il nous faut recevoir dans ce corps des dons de Dieu.

En parlant de l'Église, Paul nous dit : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Mais **la grâce** est donnée à **chacun de nous**, selon la mesure du **don de Christ**. C'est pourquoi, il est dit : *Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes* » (Éphésiens 4:4-8). Or, que signifie : « Il **est monté** », si ce n'est qu'auparavant il était **descendu** du ciel vers la terre ? Celui qui est descendu est le même qui soit monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'Il remplît toutes choses.*

C'est aussi Jésus qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs. Le but de tout cela était pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du Corps de Christ. Chaque converti est donc un **ministre de Christ**, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. La grâce qui nous est donnée, c'est une distribution des dons du Saint-Esprit à chaque croyant. Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère toutes choses en tous.

Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité **commune**. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit. Un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir. Un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le **discernement des esprits** pour voir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Un autre, la **diversité des langues**, c'est-à-dire, la capacité de parler plusieurs langues. Et un autre, le don **d'interpréter** les langues, c'est-à-dire, le talent de traduire d'une langue à une autre dans les multiples déplacements des évangélistes. Mais un **seul et même Esprit** opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît**.

Dix-sept dons différents sont mentionnés dans trois versets du Nouveau Testament, tous dans le but que le Saint-Esprit puisse diriger l'Église vers **l'unité parfaite**. « *Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment **qu'un corps**, il en est de même de Christ* » (1 Corinthiens 12:12). Dans Éphésiens 4:12-13, Paul ajoute que c'est : « *Pour le **perfectionnement des saints**, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la **stature parfaite de Christ**.* »

Dans Matthieu 4:21, nous voyons Jésus choisir deux frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, qui **raccommodaient** leurs filets, et Il les appela. L'apôtre Paul priait afin qu'il puisse combler les **lacunes dans la foi** des nouveaux convertis (1 Thessaloniens 3:10). Ainsi les dons du Saint-Esprit raccommodent les lacunes chez les saints. Le but du ministère constitue un effort collectif en vue d'amener une visibilité publique à ce travail. « *C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par **la manifestation de la vérité*** » (2 Corinthiens 4:1-2).

« *Puisque donc nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps*

*favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 6:1-2. Depuis que la grâce nous a été offerte par Dieu, chaque jour devient donc le temps **favorable au salut**. L'édification du Corps de Christ est orientée sur l'emploi de ces dons collectifs pour enrichir et améliorer les réunions locales des croyants. Aux Corinthiens, Paul a dit ceci : « Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous **prophétisiez** ; car celui qui prophétise, **est plus grand** que celui **qui parle des langues**, à moins qu'il ne les interprète [aussi], afin que l'Église en reçoive de l'édification » (1 Corinthiens 14:5). Au verset 12, Paul ajoute : « Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour **l'édification de l'Église**. »*

*Le but de ces dons est d'amener tous les saints vers l'unité : « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13). « Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans Celui qui est le chef, **Christ** ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (Éphésiens 4:14-16).*

*Le prophète nous rassure en disant que les Élus marcheront selon la volonté de Dieu. Dans Ésaïe 35:10, nous pouvons lire : « Et ceux dont l'Éternel aura payé la **rançon**, retourneront et viendront en Sion avec un chant de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leur tête. Ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et le gémissement s'enfuiront. » Les chrétiens ont obtenu une grande joie pour l'avenir, mais ne vous y trompez pas, il y a des troubles dans cette vie. Cependant, Christ nous a promis : « En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez, et vous vous lamenterez, et le monde **se réjouira** ; vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse **sera changée en joie** » (Jean 16:20).*

Dieu est bon, car, même lorsqu'Israël devait être capturé et amené en captivité, Ésaïe anticipait déjà son retour dans l'ultime victoire. « Les rachetés de l'Éternel

retourneront, et viendront à Sion avec des chants de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leurs têtes ; ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et les gémissements s'enfuiront. C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de **l'homme mortel**, du fils de l'homme qui deviendra comme l'herbe ; pour oublier l'Éternel, ton créateur, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et pour trembler sans cesse, tout le jour, devant la fureur de l'oppresseur, lorsqu'il s'apprête à détruire ? Où donc est-elle, la fureur de l'oppresseur ? » (Esaïe 51:11-13).

Même dans ce monde, Dieu ne nous a pas laissés sans réconfort, car Jésus nous a dit : « Je vous laisse la paix ; je vous donne **ma paix** ; je ne vous la donne pas **comme le monde la donne**. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que j'ai dit : Je vais au Père ; car mon Père est plus grand que moi » (Jean 14:27-28). Même lorsque la mort et la séparation sont imminentes, Paul nous déclare : « Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance » (1 Thessaloniens 4:13).

« Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec lui, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les **vivants qui serons restés**, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur, » nous confirme Paul, dans les versets 14 à 17. Ne laissez jamais personne vous séduire dans un sermon, en donnant l'impression que « dans les airs » veut dire « au ciel ». **Jésus Lui-même** a déclaré : « Or personne n'est **monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Quiconque insiste et persiste malgré l'évidence fait de Jésus **un menteur** et ne peut pas être ministre de Christ.

Dans l'autre vie, la vie éternelle, Dieu essuiera toute larme de nos yeux. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses seront passées. « Et celui

qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines** » (Apocalypse 21:5). Et finalement, en tant que serviteurs éternels : « Il n’y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l’Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n’y aura plus de nuit, et ils n’auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont **certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt » (Apocalypse 22:3-6).

D.358 - Jésus est venu pour mourir



Par Joseph Sakala

Quand un enfant naît, les parents, tout joyeux, énoncent déjà des plans pour son avenir ! Ils planifient sa croissance, son éducation, son travail futur et éventuellement son mariage pour établir sa propre famille. Et je crois qu’il en est ainsi dans toutes les familles, ou, du moins, cela devrait l’être. Cependant, quand Jésus est né, le but de Sa naissance avait déjà été prédestiné d’une façon totalement différente. Jésus Lui-même a déclaré de manière très claire : « Car le Fils de

*l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et pour **donner sa vie en rançon pour plusieurs** » (Marc 10:45). Notez que Sa vie était déjà prédestinée à être une rançon servant à payer les conséquences des agissements commis par **d'autres** alors qu'Il était parfaitement innocent.*

Dans l'**Évangile** de Jean, nous découvrons plusieurs raisons pour lesquelles Sa naissance fut absolument nécessaire. Allons voir quelques références. En premier lieu, Jésus est venu pour sauver ceux qui croiraient **en Lui**. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné **son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner le monde**, mais afin que le monde **soit sauvé** par Lui* » (Jean 3:16-17). Mais sous cette ombrelle de rédemption, plusieurs autres aspects font surface. En parlant au peuple : « *Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la **volonté** de Celui **qui m'a envoyé**, et d'accomplir Son œuvre* » (Jean 4:34). Faire la volonté de Son Père était primordial et cela transparaissait dans tout Son comportement.

Jésus a même déclaré Sa **dépendance** totale à Dieu quand Il a déclaré : « *Je ne puis **rien faire** de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je ne cherche **point ma volonté**, mais la volonté du Père qui m'a envoyé* » (Jean 5:30). Jésus a également dit : « *C'est ici la volonté de Celui qui m'a envoyé, que quiconque **contemple le Fils** et croit en lui, ait la vie éternelle ; et **Je le ressusciterai** au dernier jour* » (Jean 6:40). Cette parole a eu pour effet d'en choquer plusieurs. « *Les Juifs murmuraient donc contre lui parce qu'il disait : Je suis le pain descendu du ciel. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : **Je suis descendu du ciel** ?* » (vs 41-42).

Selon eux, comment Jésus pouvait-Il prétendre être descendu du ciel alors que ces gens connaissaient bien Son père Joseph, Sa mère Marie ? « *N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et ses frères, Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et ses **sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?* » (Matthieu 13:55-56). Ce seul verset nous dévoile clairement qu'après la naissance de Jésus, Joseph et Marie ont eu quatre autres garçons et au moins deux filles, car « ses sœurs » nous en indiquent au moins deux.

Donc, Marie a donné naissance à au moins **sept enfants**, prouvant sans aucun doute qu'elle n'a pas pu continuer à demeurer **vierge**.

Jésus a même blessé ceux qui croyaient pouvoir venir d'eux-mêmes vers Lui en déclarant : « *Personne ne peut **venir à moi**, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et **je le ressusciterai** au dernier jour* » (Jean 6:44). Ce n'était pas une déclaration populaire, mais elle nous montre que c'est **Dieu** qui nous appelle, et quand nous acceptons, librement et volontairement, Dieu nous **donne à Christ**. La dépendance totale de Jésus à Dieu dirigeait Son enseignement aussi. Dans Jean 7:16-18 : « *Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est **pas de moi**, mais de **Celui qui m'a envoyé**. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa **propre gloire** ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui.* » Tout ce que Jésus faisait était orienté à **glorifier Son Père** qui L'avait envoyé.

Cette même mission fut transmise plus tard à Ses disciples, lors de Son Ascension au ciel. Ayant rassemblé Ses disciples : « *Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à **garder** tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20). Jésus nous a rassurés en disant : « *Je suis **venu**, pour que **mes brebis** aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10:10-11).

C'est d'ailleurs ce qu'Il a fait pour nous tous. Son premier désir fut que nous ayons une relation spirituelle éternelle avec le Père, comme Il le dit si bien dans Jean 17:3-6 : « *Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi **le seul vrai Dieu**, et Jésus-Christ **que tu as envoyé**. Je t'ai glorifié sur la terre ; **j'ai achevé l'ouvrage** que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, **glorifie-moi**, Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant** que le **monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont **gardé ta parole**.* » Avez-vous encore des doutes à savoir qui était Jésus ? Il était Dieu dans la chair humaine : **Emmanuel**, Dieu avec nous (Matthieu 1:23).

Mais le sommet de Son but fut Sa merveilleuse stratégie de **rédemption**. Jésus savait fort bien qu'aucun autre aspect de Son œuvre ne pouvait s'accomplir sans le **sacrifice** de la réconciliation des humains avec **leur Créateur**. Ceci n'était possible seulement que par **Son sang versé** pour effacer le péché. Dans Jean 15:13-14, Jésus a déclaré ceci à Ses disciples : « Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez **Mes amis**, si vous faites tout ce que **je vous commande**. » Remarquez maintenant ce que Jésus ajoute dans Jean 15:15 : « Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait. Mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai **fait connaître tout** ce que j'ai **entendu de mon Père**. » Notez comment Jésus S'exprime : Il ne déclare seulement que ce que Son Père Lui dit de dire. Jésus devient la bouche du Père et, pourtant, Il est **héritier de tout** ce qui appartient au Père, avec qui Jésus est **un seul Dieu**.

Jésus a déclaré que nul ne vient au Père que par Lui. Vous ne trouvez pas qu'il y a une unicité évidente entre Lui et le Père ? Et, au verset 16, Il déclare : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi** qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que **vous portiez du fruit**, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père **en mon nom**, il vous le donne. » Et, dans Actes 4:12, nous en avons la confirmation : « Qu'il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons **être sauvés**. » Pas Mahomet, ni Bouddha, ni aucun autre ! Quelle belle promesse venant directement de **notre Sauveur** qu'en cas de besoin, tout ce que nous demandons au Père, au nom de Jésus, nous sera donné. Jésus termine néanmoins en nous donnant un commandement qui doit primer dans la vie de chaque converti à Christ.

Au verset 17, Jésus déclare : « Ce que **je vous commande**, c'est de vous **aimer** les uns les autres. » Donc, chaque fois que vous prenez la Pâque, souvenez-vous de Jésus et de Son dernier repas avec les Siens avant de **mourir** pour nous. « Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est Mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en **mémoire de Moi**. De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette **coupe est la nouvelle alliance** en **Mon sang**, qui est répandu pour vous » (Luc 22:19-20). Jésus qui n'a jamais péché avait consenti à prendre sur Ses épaules tous les péchés du monde, en

acceptant de devenir **péché pour nous**. C'est ainsi qu'en versant **Son sang pur et sans tache**, Jésus a pu réconcilier au Père tous ceux qui accepteraient volontairement et en toute liberté Son sacrifice de rédemption. Voilà pourquoi l'apôtre Paul nous le confirme, dans 2 Corinthiens 5:21, en déclarant : « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de **la justice de Dieu en Lui**.* »

Mais suite à Son sacrifice, Jésus est devenu le **seul** Sauveur des humains, car : « *Il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Rappelons-nous toujours ces paroles de Jésus : « *Je suis le bon berger ; le **bon berger donne sa vie pour ses brebis*** » (Jean 10:11). Mahomet et Bouddha ont-ils fait pareil ? Voilà la principale raison pour laquelle Jésus est venu vivre pendant trente-trois années et demie parmi les hommes avant de **remonter** au ciel. Nous attendons maintenant le moment où Il reviendra en **Toute-Puissance** pour anéantir toutes les armées de la terre et établir une paix mondiale de 1 000 ans.

Mais avant cette démonstration de puissance, Jésus a déclaré certaines choses que bon nombre de prédicateurs feraient bien d'écouter. Parmi celles-ci, Jésus a clairement dit, dans Jean 3:13 : « *Or **personne** n'est monté au ciel, que Celui qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* » Arrêtons-nous un instant pour bien analyser ce verset. Jésus, à l'âge de trente ans, répète seulement ce que le Père Lui dit de dire et déclare que personne n'est monté au ciel, ni Énoch, ni Élie, ni personne. Car Lui, qui est **descendu** du ciel, aurait sûrement rencontré Énoch et même Élie, si ces deux-là étaient au ciel, non ? Paul, en parlant de Jésus, dit ceci : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain**, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui **seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme** n'a vu, ni ne **peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle !* » (1 Timothée 6:15-16).

Ces versets établissent deux grandes vérités qui, par un phénomène étrange, **échappent complètement** à la très grande majorité des « chrétiens » qui disent croire en la Bible. En parlant de Jésus-Christ (le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs), Paul démontre impérativement que Jésus est **le seul** à posséder l'immortalité. Paul n'aurait pas pu parler de cette manière si le Père et Jésus étaient

deux Personnes séparées ! Car il lui aurait fallu spécifier que « seuls Jésus et le Père possèdent l'immortalité ». Et ensuite, Paul déclare que les hommes n'ont pas d'affaires au ciel. Point. Ce n'est pas leur place et ça ne le sera jamais.

Avons-nous besoin d'autres preuves pour démontrer la véracité de la Bible, ou doit-on encore croire tous ces menteurs et toutes les religions qui prêchent qu'après la mort on peut **monter au ciel** ou **aller en enfer** ? Vous avez, d'une part, la Parole de Jésus qui dit que personne n'est monté au ciel et Paul qui déclare que nul homme n'a vu ni ne peut voir le ciel, contre, d'autre part, les ministres de Satan et leurs brebis qui pensent pouvoir y aller. Sur qui allez-vous placer votre argent ? Moi je décide de croire en Jésus. Et pour mettre un sceau à leur fausse doctrine, il y a ceux qui prêchent ouvertement que **Jésus va revenir sept années avant** la grande tribulation pour enlever leurs prosélytes. **Où** ? Bien oui, **au Ciel**, où personne n'est monté et qu'aucun être humain ne peut voir ! Et tout ce que cela va vous coûter, c'est d'acheter leurs mensonges chaque semaine dans un pamphlet bien préparé pour 24,95 \$, pendant qu'ils s'enrichissent en cherchant à plaire à leurs disciples qui veulent sauver leur peau.

Paul avait tellement raison de prêcher à Timothée, son jeune évangéliste : « *Je t'en conjure donc **devant Dieu** et devant le **Seigneur Jésus-Christ**, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la parole, insiste en temps et **hors de temps**, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des **choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** [notez que les prédicateurs ont tous des doctorats, de nos jours], selon leurs **convoitises**, et **fermeront l'oreille à la vérité**, et se **tourneront vers des fables** » (2 Timothée 4:1-4). Ne leur dites pas ce qu'enseigne la Bible sur les temps difficiles, mais dites-leur d'acheter un livret qui va leur expliquer comment aller **se cacher** au Ciel !*

Dans Deutéronome 32:6, Dieu déclare : « *Est-ce ainsi que vous récompensez l'Éternel, peuple insensé et sans sagesse ? N'est-il pas ton père, qui t'a formé, qui t'a fait et t'a affermi ?* » Cette réprimande fut faite par Moïse, juste avant l'entrée d'Israël dans la terre promise. Elle contient le premier usage du mot *nabal* en hébreu, traduit comme « **fou** » ou « **folie** » dans la Bible. Ce mot est appliqué au

peuple de Dieu après sa **rédemption** de l'esclavage des mains des Égyptiens par Dieu. Cela implique que la plus grande folie chez un peuple est celle d'avoir **connu Dieu** et Sa rédemption et, malgré cela, de **se détourner** de sa Parole.

Paul utilise aussi de pareils termes lorsqu'il s'adresse à ceux qui ont connu la délivrance de leurs pères de la méchanceté du monde avant le déluge et qui l'ont quand même abandonnée pour l'idolâtrie. « *Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:21-22). David utilise le même mot pour identifier ceux qui décident d'expliquer quelque chose sans consulter Dieu, comme bon nombre d'intellectuels de nos jours. « *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien* » (Psaume 53:2). Mais ces intellectuels se jettent dans les griffes d'enseignants malhonnêtes pour les instruire.

Même des prophètes et des prédicateurs peuvent devenir des insensés, s'ils persistent à suivre leur **propre sagesse** au lieu de celle de Dieu. « *Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit, et qui n'ont point eu de vision. Comme des renards dans des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël ! Vous n'êtes point montés sur les brèches, et vous n'avez point entouré d'un rempart la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat au jour de l'Éternel. Leurs visions sont trompeuses, leurs oracles menteurs, quand ils disent : L'Éternel a dit ! tandis que l'Éternel ne les a **point envoyés** ; et ils ont fait **espérer** que leur parole aurait son **accomplissement*** » (Ézéchiel 13:3-6). Eh oui, attendez de vous faire enlever au ciel lors d'une « parousie » secrète, alors que Dieu dit clairement que **personne ne peut aller au ciel**, et qu'Il ne les a pas envoyés.

Jésus a également corrigé ceux qu'Il aimait bien, parce qu'ils ont été surpris et même découragés d'apprendre qu'Il serait crucifié. « *Alors il leur dit : O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:25-27). Que Dieu nous garde afin de

maintenir à Son service des **cœurs croyants** et non des cœurs insensés,. Il faut entretenir notre clairvoyance dans ce que la Bible nous enseigne et ne pas nous laisser entraîner dans le même aveuglement qu'Israël.

Dans Romains 11:6-8, on peut lire : « *Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce ne serait plus une grâce ; au contraire, si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement les œuvres ne seraient plus des œuvres. Quoi donc ? Ce qu'Israël recherche, il ne l'a **point obtenu**, mais les **élus** l'ont obtenu, et les autres ont été **endurcis**, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un **esprit d'étourdissement**, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour.* » Un des aspects les plus tristes de ce monde, c'est l'aveuglement d'**Israel**. Je vous rappelle que l'Israël de l'époque de Paul et « l'Israël » d'aujourd'hui n'ont aucun rapport. Ils ne sont pas de la même race. Les Juifs d'aujourd'hui sont de « faux Israélites », de « faux Juifs ». De plus, les Juifs orthodoxes ne croient pas à l'Ancien Testament. Ils enseignent le Talmud et la Kabbale (Babylone), tandis que les autres Juifs sont en grande partie athées ou satanistes.

Dans le premier livre de la Torah, nous lisons : « *Le sceptre ne s'écartera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Silo (repos, pacificateur) ; à lui, **l'obéissance des peuples** !* » (Genèse 49:10). Les anciens commentateurs juifs s'entendent sur le fait que « Silo » était un autre nom pour le **Messie** et ce fait devrait prouver aux Juifs modernes que le Messie est déjà venu, car le sceptre (symbole national d'autorité) est en effet parti de Juda, peu de temps après que le Christ fut crucifié. Le roi David fut le premier descendant de la tribu de Juda à avoir atteint le leadership au sein des tribus d'**Israel**. Et les promesses divines disaient clairement que le Messie serait de la lignée de David. Que Son père légal, Joseph, et Sa mère humaine, Marie, aient été tous les deux de cette lignée est clairement indiqué dans les généalogies de Matthieu 1:1-17 et de Luc 3:23-38. Ces deux généalogies furent écrites dans les dossiers du Temple lorsqu'ils étaient encore intacts.

Et personne n'osa contester leur validité en dépit de l'intense opposition des Juifs niant que Jésus était le Messie. En l'an 70 apr. J.-C., les dossiers du Temple furent détruits de façon telle qu'aucun autre ne put prouver son droit au trône. Le Messie

est venu, Il fut tué et le sceptre est parti de Juda jusqu'à ce qu'il revienne encore. Il est donc certain que Jésus était en effet le Messie promis aux Juifs, et nous devrions prier pour que Dieu leur ouvre les yeux pour voir et pour croire, même s'ils ne sont pas les vrais descendants d'Israël, mais d'anciens païens judaïsés.

L'apôtre Pierre nous parle de la mort de : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui l'a **ressuscité des morts**, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole **du Seigneur** demeure **éternellement** ; et c'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:20-25).

Notre possibilité de **naître de nouveau** est complètement différente de notre naissance naturelle. Toute naissance humaine, à cause du péché de nos premiers parents vient d'une semence corruptible. « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les **enfants de Dieu** soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la **corruption**, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant **l'adoption**, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:19-23).

Donc, à cause du péché, toute chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et sa fleur tombe. Mais à cause du **sacrifice de Christ**, nous avons la promesse de naître de nouveau dans la Famille divine et la Parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est **cette Parole** dont la bonne nouvelle nous a été annoncée, d'abord par Jésus et ensuite par les apôtres. Notre esprit, lié à l'**Esprit** de Dieu au baptême, nous a ouvert la possibilité

de recevoir le don gratuit de **l'immortalité** par la mort de Christ, afin de renaître incorruptible, avec un corps glorieux contre lequel la **seconde mort sera impuissante**. Sa mort sacrificielle nous fournit la **vie éternelle**. Notez cette vérité précieuse : *« Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ** qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans **la foi** au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi »* (Galates 2:20).

La Parole possède deux puissances. D'abord, elle ne changera jamais pour l'éternité ; puis, il est dans la **nature même de la Parole** de pouvoir se multiplier en donnant la vie. *« Mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est **cette parole** dont la bonne nouvelle vous a été annoncée »* (1 Pierre 1:25). C'est par cette Parole que nous serons nés de nouveau dans l'incorruptibilité et **l'immortalité**. *« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de **la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise »* (2 Pierre 1:3-4).

Dans Romains 16:25-27, nous lisons : *« A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère caché pendant plusieurs siècles, mais présentement manifesté par les écrits des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, et annoncé à **toutes les nations**, afin qu'elles obéissent à la foi ; à Dieu seul sage soit la gloire dans tous les siècles, par Jésus-Christ ! Amen. »* Cette révélation fut écrite par Paul comme conclusion à son épître aux Romains. Elle fut rendue manifeste aux nations après avoir été gardée secrète durant plusieurs siècles, et c'était essentiellement la simple vérité de la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère caché. Il s'agissait de l'offre aux **peuples de toutes nations** du merveilleux **don du salut** et de la **vie éternelle** par Jésus-Christ.

Notez que ce fut rendu manifeste, pas seulement par les prédicateurs des Écritures du Nouveau Testament, mais également par les Écritures de l'Ancien Testament aussi. Il y en a quelques-uns aujourd'hui qui pensent que l'Ancien Testament n'a aucune valeur pour les chrétiens. Mais ils ont tort. Rappelons-nous qu'après la **résurrection** de Jésus, lorsqu'Il a repris deux de Ses disciples : *« Alors il leur dit : O*

gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait » (Luc 24:25-27). L'Ancien Testament abonde de merveilleuses promesses et d'exemples qui sont pratiques et profitables dans la vie du chrétien.

Regardons dans Romains 15:4-7, où Paul déclare : « Or, tout ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu. » En effet, chaque Écriture de l'Ancien Testament : « est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16).

Donc, pour résumer, Jésus est **descendu** du ciel et a consenti à vivre dans un corps physique pour servir d'**Agneau** de Dieu et être immolé afin que Son sang pur et sans tache serve à effacer les péchés du monde entier et à réconcilier l'humanité avec Son Créateur. Ayant fait cela, Jésus est retourné au Père pour reprendre sa place comme Parole de Dieu. Dans Jean 1:1, nous lisons : « Au commencement était **la Parole**, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. » Si Dieu a toujours existé, la Parole et Dieu sont Un. Pas deux ! Et, aux versets 2 à 5, nous voyons : « Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière **a lui** dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » Tournez et retournez ces versets comme vous voulez, vous ne pourrez jamais prouver qu'il s'agit de deux personnes **distinctes**, ici.

Sachant cela, comment croire ces menteurs des sociétés secrètes qui ont semé des ragots insinuant que Jésus n'est pas mort pour l'humanité entière, mais qu'Il aurait survécu à Sa mort, Se serait marié avec Marie de Magdala et aurait eu Sa propre descendance ? C'est vraiment rejeter le sacrifice du Seigneur Jésus que de croire à

n'importe quelle stupidité inventée de toute pièce par certains hommes méchants. Surveillez les nouvelles, car vous n'avez pas idée des ragots qu'on tentera de vous passer pour des vérités au sujet de Jésus. Chers amis, imaginez un seul instant qu'un papyrus, dévoilé pour la première fois en 2012, vient d'être proclamé « authentique » par les archéologues. Le document est un fragment de **quatre par huit centimètres** connu sous le nom « d'**Évangile de l'épouse de Jésus** » et contient cette phrase écrite en copte : « Jésus leur dit : Ma femme... » ! [New York Times, 10 avril 2014]. Les experts croient que ce papyrus serait daté entre 500 et 900 apr. J.-C.. en se basant sur l'écriture et la grammaire [The Telegraph, 10 avril, 2014].

Quelques érudits trouvent cependant absurde cette déclaration du papyrus. Un égyptologue de l'Université Brown croit que le fragment découvert est falsifié, car il contient de graves erreurs de grammaire. Chaque mot du papyrus correspond à l'évangile de **Thomas**. [New York Times]. L'évangile de Thomas est un évangile des gnostiques, considéré par plusieurs théologiens comme étant simplement une œuvre de fiction historique. Mais le plus grand problème se situe dans la date du papyrus, alors que le Texte Reçu de la Bible date du **premier siècle** apr. J.-C.. Ce document passera peut-être pour faux, mais il ouvre la porte à ceux qui cherchent des nouvelles à sensation menant au prochain document qui passera pour vrai.

Imaginez que nous avons le Texte Reçu de la Parole de Dieu, inspiré à tous Ses serviteurs, par le Dieu qui l'a rendu comme seule autorité. Il déclare ensuite : « **Je proteste** à quiconque entend les paroles de la prophétie de **ce livre** que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19). Et dire qu'il y a des gens qui ne cherchent qu'à confirmer un fragment apocryphe daté entre 500 et 900 apr. J.-C., un bout de papyrus de **quatre par huit centimètres** qui contient **cette phrase écrite en copte** : « **Jésus leur dit : Ma femme...** » ! Faut vraiment ne pas avoir grand chose à faire ! Restons-en plutôt à la vérité que **toute Écriture est inspirée de Dieu**.